

COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —



Art Brussels

De la foire à la collection

TEFAF

Quelques clés

Design contemporain

Entre optimisme et retenue



Sommaire

Printemps 2026

Dossiers

- 12 TEFAF se révèle dans le regard
- 22 Carolus Clusius, héros de la botanique
- 30 Le design contemporain, entre optimisme et retenue
- 36 Elsa Schiaparelli : quand la mode se fait art
- 40 La douceur joyeuse de Renoir
- 44 Peggy Guggenheim, passeuse d'avant-gardes
- 48 Gustave De Smet et Leo Gestel : l'amitié comme méthode
- 70 Art Brussels : de la foire à la collection
- 76 Michaelina Wautier : la joie des redécouvertes
- 78 Le style Régence : la force de l'attraction

Ventes

- 82 Focus International
- 86 Ventes en Belgique

Agendas

- 60 Musées
- 68 Galeries
- 108 Ventes publiques
- 111 Foires et Salons

Rubriques

- 8 Up to date
- 10 Personalia
- 20 L'artiste du mois : Michiko Van de Velde
- 28 Zoom : Tom Callemin
- 52 Musées
- 62 Paroles de galeriste : Patrick Ronse, Be-Part
- 63 Galeries
- 110 Foires
- 112 Salles de ventes
- 113 Bonnes adresses

La rédaction de COLLECT envoie régulièrement une newsletter d'actualité des ventes, foires et salons...

Inscrivez-vous y directement via notre site internet ci-dessous.



SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT
@ARTMAGAZINECOLLECT

www.collectaaa.be

Design contemporain

Entre optimisme et retenue



Bram Vanderbeke et Wendy Andreu, *Woven 5*, 2026, aluminium, 45 x 30 x 150 cm. © des artistes / Courtesy Uppercut Gallery / photo : Pim Top – 5.200 € (HTVA)

Avec Collectible, le PAD Paris et le flambant neuf Salone Raritas, qui se tiendront prochainement, COLLECT examine l'évolution actuelle de la création dans l'univers du design contemporain.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS

Pour la neuvième fois consécutive, Collectible prend ses quartiers dans le bâtiment Vanderborgh, au cœur de Bruxelles. En dépit de l'émergence fulgurante du design de collection, ces dix dernières années, et même si le design belge s'est positionné au niveau mondial, l'engouement semble quelque peu retomber. La pandémie et les tensions géopolitiques, avec l'incertitude qui les accompagne, y ont sans doute contribué, tout comme ce fut le cas pour le reste du marché. « C'est la raison pour laquelle le marché privilégie avec prudence des pièces plus "bourgeoises", dans des matériaux naturels comme le bois et le marbre. Et ce, parfois au détriment des risques conceptuels ou formels. Les Américains surtout ont donné le ton. Ils travaillent

avec des conseillers artistiques et des architectes d'intérieur qui souhaitent imposer leurs volontés et préférer une logique économique à une approche plus artistique. Ils freinent ainsi le renouveau. Par tradition, les Européens se fient, quant à eux, davantage à leurs propres goûts », déclare le commissaire et expert en design Jean-François Declercq. « En même temps, les Américains sont très ouverts à cette discipline. La question n'est plus de savoir si une pièce est sculpturale ou non. Ils s'attendent à trouver des objets fonctionnels chez nous et souhaitent également les utiliser. Dans cette optique, les prototypes séduisent moins », précise Astrid Malingreau de la galerie Friedman Benda. « Le design s'est fait une place, ces dernières années, sur le marché de l'art. Une lampe de Frank Lloyd



Barbora Žilinskaitė, *Duties of Laziness*, 2024, poussière de bois, contreplaqué, pigment, vernis, colle, 87 x 56 x 58 cm. © de l'artiste / Courtesy Friedman Benda

Wright s'est vendue, l'an dernier, pour la somme de 7.492.000 dollars. » Avec l'avènement du design de collection et des réseaux sociaux, la jeune génération des créateurs a choisi de développer leurs propres ateliers. Encouragés par la culture de l'image qui alimente la nouveauté, ils lancent leurs œuvres à un rythme accéléré. « Il y a peu de véritable renouveau, à l'heure actuelle. Nombre de pièces sont déjà montrées, alors qu'elles sont inachevées », remarque Jean-François Declercq. « C'est en partie dû au manque de galeries qui fonctionnent comme un filtre essentiel dans un écosystème et à des créateurs qui ne prennent pas le temps de peaufiner leurs œuvres. Les jeunes devraient en profiter pour se perfectionner auprès de créateurs plus âgés et ouvrir ensuite leur propre atelier. Il existe, en outre, un décalage entre le nombre limité des galeries et celui des jeunes créateurs sur un marché encore balbutiant. Recherche et prototypes demandent du temps, leurs prix sont dès lors souvent élevés. Il n'est pas toujours facile pour les collectionneurs d'absorber la masse de nouveaux objets. Ce qu'ils voient sur un salon, ils risquent de l'oublier vite, noyés dans le flux des images sur Instagram. »



Kiki Van Eijk, *Sprout I*, 2023, argile et verre soufflé main, 49 x 29 x 109 cm, éd. de 8 + 2 EA. © de l'artiste / Courtesy Spazio Nobile – 9.800 €

PROTOTYPE DE LA RÉALITÉ

Lionel Jadot est un optimiste. Ces dernières années, il a intégré le design de collection dans le secteur de l'hôtellerie, entre autres par l'intermédiaire des chaînes Mix Brussels et JAM. Avec ses collègues des Zaventem Ateliers, il fait pour la première fois son entrée à la Villa Empain, en marge de Collectible : « Une galerie est souvent froide et conceptuelle, alors que le mobilier a besoin d'un environnement chaud et vivant pour pouvoir s'épanouir. Sous le dénominateur commun de *Prototype de la réalité*, nous occupons dix jours durant les espaces de vie de la Villa Empain. Ensemble, nous allons cuisiner et manger, créer, réfléchir et recevoir les visiteurs. Dans un monde toujours plus dominé par le virtuel, nous donnons vie au contact humain, à l'inti-



« Le design n'est pas décoratif, mais incarné, humain et radical »

LIONEL JADOT



Formafantasma, *Robo Lamp*, 2024, bois de cerisier et éclairage LED, 220 x 32 x 150 cm, éd. 8. © de l'artiste / Courtesy Friedman Benda / photo : Marco Cappelletti



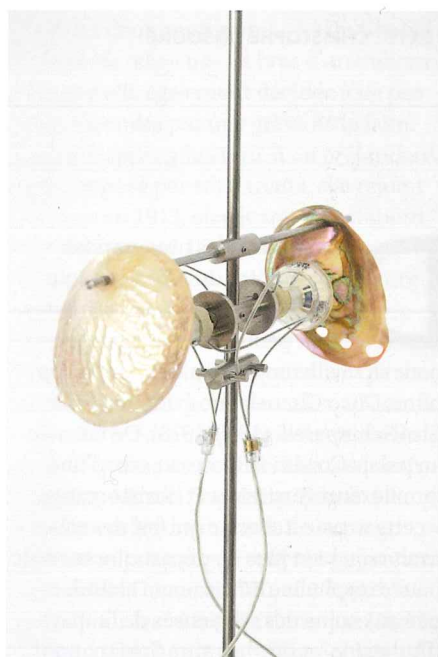
« Formafantasma développe une vision contemporaine du mode de vie actuel et la traduit en un langage propre, très élaboré »

ASTRID MALINGREAU
Friedman Benda

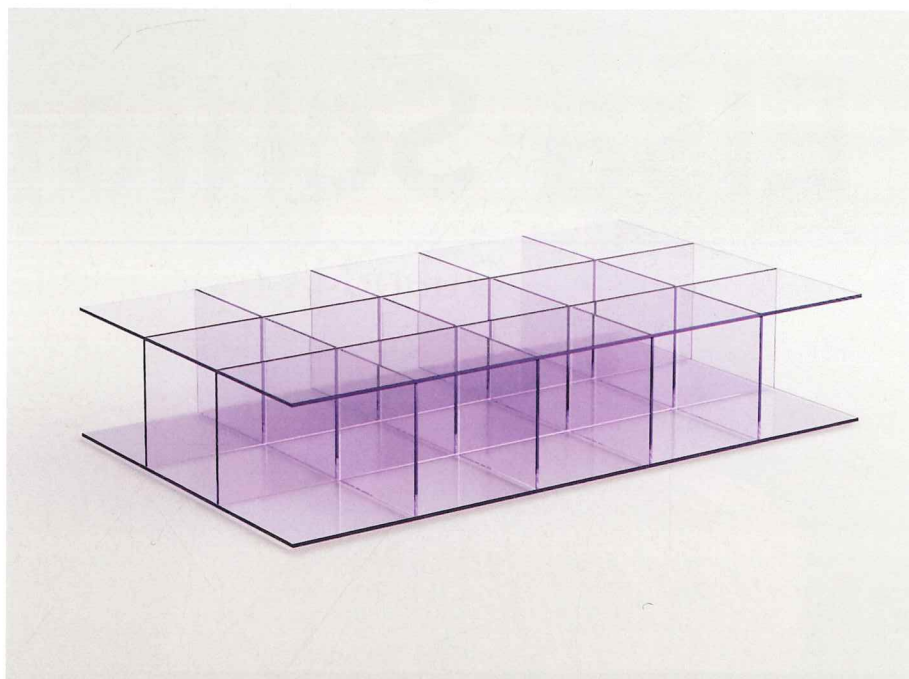


Quentin Vuong, *Nocturne*, 2023, bois de bouleau et or blanc, 160 x 70 x 53 cm, éd. de 8 + 2 EA. © de l'artiste / Courtesy Spazio Nobile – 18.000 €

la scénographie du Salone Raritas et si une exposition personnelle lui a été consacrée lors de la TEFAF chez Friedman Benda. Ce duo navigue entre diverses sous-disciplines à l'intérieur du design. « Pour leur présentation, ils recherchent l'essence même du design, dans l'esprit de l'architecture Prairie School. Ils étudient les racines et les relations entre diverses topologies de meubles, développant ainsi une vision éclairée, contemporaine, de la façon de vivre au temps présent et de le traduire en un langage singulier, très sophistiqué », explique Astrid Malingreau. « Prenez les évolutions historiques du design : chaque grand courant a été une réaction au précédent. Lorsque, au début du XXe siècle, des architectes comme Adolf Loos et Louis Sullivan ont rejeté les ornements, ils ont parfaitement décrit leur rébellion dans la célèbre expression « form follows function ». Dans les décennies 1960-1970, les courants de design radicaux italiens ont donné le ton avec, entre autres, Ettore Sottsass. Le plaisir demeurait le thème central ; utilisation et fonctionnalité passant au second plan. Lorsque Ron Arad a lancé sa chaise *At your own risk* (1990), le public s'est d'abord montré perplexe. Sa vision de la fonctionnalité s'inspirait d'une image critique de la société. Dans les années 2000, un design conceptuel a vu le



Collectible, *Plot 6*. © de l'artiste / Courtesy Niko Koronis / Salone Raritas



Ludovico Grantaliano, *Madre da Tavolo*, 2024, acier inoxydable, coquillages et câbles électriques, 60 x 25 x 12 cm. © de l'artiste - 1.400 € (HTVA)

jour à Eindhoven, entre autres avec Joris Laarman qui associe dans ses œuvres nature, intelligence artificielle et savoir-faire. Sa *Bone Chair* (2006) dérive de la formule de la production osseuse. Il a passé ces dix dernières années à améliorer la technique du multiplex et à développer une colle non toxique. Nous représentons aussi la créatrice lituanienne, établie à Bruxelles, Barbora Žilinskaitė. Elle étudie notre relation émotionnelle aux objets. Son œuvre recherche ce qui unit les humains et parle un langage à la fois personnel et universel. » Dans l'état actuel du monde et avec le développement du design comme pratique autonome, la discipline connaît donc une période transitoire. « Tout comme le monde, le design vit une phase de

transformation tandis que le public opte aujourd'hui de préférence pour la sécurité. L'histoire a déjà montré que les périodes d'instabilité favorisent souvent le véritable renouveau. A leurs débuts, le plastique de Kartell, les meubles en buis ou les créations de Jean Prouvé n'étaient pas populaires. Les magazines et les musées peuvent aussi contribuer à la visibilité, et donc à la compréhension et à la qualité. Ils peuvent créer les conditions d'un avenir plus inventif et exigeant », conclut Jean-François Declercq.

VISITER

Collectible
du 11 au 15-03
Bâtiment Vanderborght
Bruxelles
collectible.design

Zaventem Ateliers
du 11 au 19-03
Villa Empain
Bruxelles
zaventemateliers.com

The Weave of Light
du 11 au 22-03
Villa Spazio Nobile
Tervuren

PAD Paris
du 08 au 12-04
Jardin des Tuileries
Paris
paddesignart.com

Salone Raritas. Curated Icons, Unique Objects and Outsider Pieces
du 21 au 26-04

Fondazione Dries Van Noten
avril 2026
Venise
fondazioneDriesvannoten.org